

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-31-chem | Aristote. De Gandillac. Item](#)[Le plaisir chez Aristote](#)

Le plaisir chez Aristote

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0762

SourceBoite_038-31-chem | Aristote. De Gandillac.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Platon](#)
- [Speusippe](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Le Plaisir chez Aristote

I) Critique

A Spéussippe critique que le plaisir parce que

- ① le plaisir gêne la pensée (pensée + goût) :
- ② le plaisir n'est fait pour qu'une génération : or le bien est et éternel ni dans le devenir.
- ③ le plaisir est à la portée des animaux et des enfants.

- Aristote répond

① qu'il y a des plaisirs de contemplation, de pureté : dans le Livre VII, Ar. av. d'indiquer 3 βίαι : 1 de plaisir, 1 d'honneur, 1 de science. Dans le Livre X le plaisir est réintégré dans le bien.

② que le plaisir n'est pas génération : il n'est fait de rien matérielle : qd on démolit l'univers on trouve du rien : la destruction est le plaisir → le bien

③ que le fait que tous les êtres cherchent le plaisir est l'argument de l'universel. Les êtres ne le cherchent pas de la même façon : mais entre le plaisir qui est l'objet de recherche.

BnF
MSS

Ar. reproche à Spéussippe

- de ne pas partir de l'expérience
- de définir le plaisir par ses conséquences.

- B Eudoxe pense que le pl. est le souverain bien. Ar. répond
- Le plaisir n'est pas le souverain bien puisqu'on préfère l'un où il y a plaisir + sagesse à l'autre où il n'y a que plaisir
 - Aristote offre à Eudoxe la théorie de Pl., assez proche de lui mais notée de μετριοτης.

C Platon.

- Le plaisir est placé au dernier rang des biens dans le Philèbe
- Or le bon : le plaisir est un bien & l'ex de vice concret : savoir diriger le plaisir.

II Métaphysique.

Pl. et contentement : les 2 récompensent le h. que l'on contemple ; mais le seul plaisir de Ar. où on ne s'occupe du h. Peut-être est-ce 1 mythe.

Le plaisir n'est pas 1 genre de bonheur ; le bonheur est l'acte ; et le plaisir est ce qui l'accompagne.

Le plaisir est effet, mais sans mesure car il est d'origine et recommence (cf. nature circulaire)

III Éthique

- ① Le 1^{er} plaisir est le contentement
- parce qu'elle ne fatigue pas
- parce qu'elle est au rayons